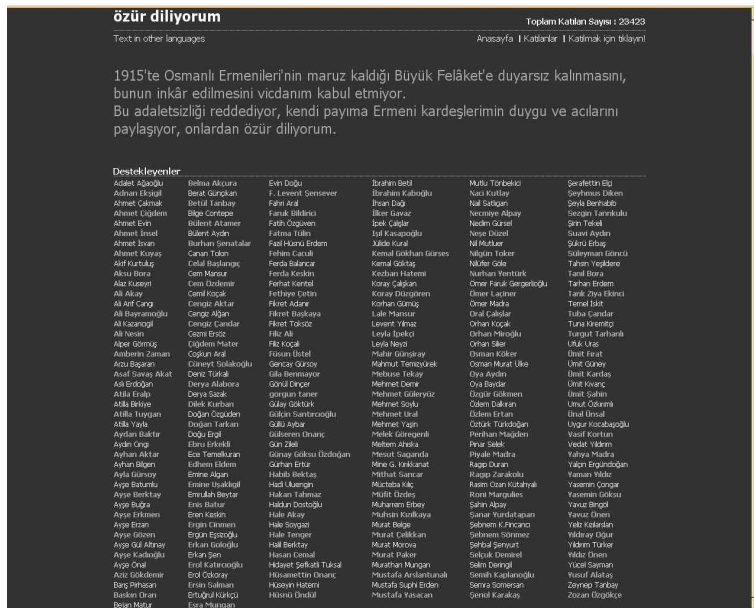


🗨 Turquie – Débats autour de la pétition demandant pardon aux Arméniens pour la « Grande Catastrophe » de 1915

Pierre-Yves Lambert

Suffrage Universel, 26 décembre 2008

publié 01:49 – modifications mineures 09:15



Version en ligne au 24 décembre 2008 (cliquer sur l'image pour l'agrandir)

Annoncé au départ pour le Nouvel An¹, un manifeste-pétition a été lancé le lundi 15 décembre 2008 par 200 intellectuels turcs et mis en ligne sur le site

<http://www.ozurdiliyoruz.com/>

(*Özür diliyorum* signifie « Je demande pardon »). Le texte exact, traduit en plusieurs langues sur le site (rendu inaccessible du 20 au 22/12 par des hackers nationalistes, rétabli le 23/12) est:

« Ma conscience ne peut accepter que l'on reste indifférent à la Grande Catastrophe que les Arméniens ottomans ont subie en 1915, et qu'on la

nie. Je rejette cette injustice et, pour ma part, je partage les sentiments et les peines de mes sœurs et frères arméniens et je leur demande pardon. »²

Ces excuses adressées aux victimes du génocide de 1915 ont été formulées par quatre intellectuels issus de la gauche turque : l'économiste Ahmet Insel, le professeur de sciences politiques Baskın Oran, le spécialiste des questions européennes Cengiz Aktar, et le chroniqueur Ali Bayramoğlu, un ami de feu Hrant Dink³. Selon ce dernier, « Le terme "génocide" aurait rendu l'identification difficile pour certains. »⁴, ce qui explique l'utilisation du terme « Grande Catastrophe », habituellement surtout utilisé par les Grecs pour désigner les massacres et l'exode des Micrasiates (Grecs d'Asie mineure, d'Anatolie) dans les années 1920.

- 1 Vercihan Ziflioğlu, [Mixed feelings for "genocide" petition](#), Hürriyet Daily News, 12 décembre 2008
- 2 Özür diliyorum [Text in other languages](#) (arabe, arménien, allemand, anglais, espagnol, farsi, français, grec, italien, kurde, portugais, russe)
- 3 Guillaume Perrier, [Des milliers de Turcs demandent "pardon" aux Arméniens](#), Le Monde, 20 décembre 2008
- 4 Laure Marchand, [Les excuses d'intellectuels turcs auprès des Arméniens](#), Le Figaro, 17 décembre 2008

Parmi les 200 premiers signataires, on relève aussi la présence de deux Turcs de la diaspora, le coprésident des Verts allemands, le député Cem Özdemir, et le fondateur d'Info-Türk, Dogan Özgüden, réfugié à Bruxelles depuis le coup d'état de 1971. Quelques heures après sa mise en ligne le 15 décembre, la pétition était déjà passée de 200 à un millier de signataires⁵. Quatre jours plus tard, ils étaient 13.000⁶, et le 24 décembre ils avaient dépassé les 24.000.

Au sein du parti au pouvoir, le Parti de la Justice et du Développement (AKP, islamo-démocrate), la réaction n'a pas été unanime, le premier ministre Erdoğan estimant que « Si un tel crime a eu lieu, celui qui l'a commis peut s'excuser. Mais ce n'est pas mon cas, pas plus que celui de mon pays ou de ma nation »⁷, le président de la République Gül se limitant quant à lui à constater qu'une telle pétition relevait de la liberté d'expression.

Le porte-parole de l'armée turque et les dirigeants des deux partis fascistes issus des Loups Gris, le Parti de l'action nationaliste (MHP, Loups gris laïcisto-fasciste) et le Parti de la grande unité (BBP, Loups gris islamo-fasciste), ont condamné l'initiative, et des contre-pétitions ont été lancées sur internet, www.ozurbekliyoruz.com le 17 décembre et www.ozurdilemiyoruz.biz le 18 décembre.



La deuxième, seule encore en ligne quelques jours plus tard, a été initiée par des personnalités artistiques (Ahmet Şafak et Ozan Arif), des députés du CHP (laïcisto-nationaliste,

membre en sursis⁸ de l'Internationale socialiste) et du MHP, et par le député Muhsin Yazıcıoğlu, président du BBP, ainsi que par des journalistes:

« L'histoire a été écrite et a donné son verdict. Il n'y a pas de culpabilité dont nous ayons honte ni de coupables pour lesquels présenter des excuses. Ceux qui ont lancé cette campagne dégoûtante en se cachant sous le nom d'intellectuels doivent comprendre que personne ne peut parler au nom de la nation turque et d'accuser la nation turque »⁹

Une députée smyrniote du CHP « social-démocrate », Canan Arıtman, a fort opportunément glissé le 17 décembre, lors d'une réunion de la Commission des affaires étrangères du parlement turc, à l'oreille de journalistes friands de ce genre d'« informations » que la motivation de l'attitude réservée du président Abdullah Gül était peut-être à rechercher du côté de sa mère, faisant clairement allusion à une rumeur suivant laquelle celle-ci serait d'origine arménienne.

5 Sarah Rainsford, [Turkish thinkers' Armenia apology](#), BBC World News, 16 décembre 2008

6 Guillaume Perrier, [Des milliers de Turcs demandent "pardon" aux Arméniens](#), Le Monde, 20 décembre 2008

7 [Une pétition demandant pardon aux Arméniens crée la polémique en Turquie](#), AFP, 18 décembre 2008

8 Marine Copin, « [Le CHP « dans le collimateur » de l'Internationale Socialiste...](#) », vendredi 20 juillet 2007, [Observatoire de la vie politique turque](#) (OVIPO)

9 Vugar Masimoglu, [Signature campaign against pro-Armenian forces in Turkey launched at www.ozurdilemiyoruz.biz](#), Azeri Press Agency, 18 décembre 2008

C'est loin d'être une exception en Turquie, pas mal de polémiques politiques dérapent en insultes du style « sperme d'Arménien » (Ermeni dolu), et il n'est pas rare que des « journalistes » publient des « infos » sur les cryptos-juifs (Dönme) ou supposés tels au sein de la classe dirigeante. Il y a trois ans, un député AKP, Ramazan Toprak, avait également accusé un recteur d'académie opposé à la levée de l'interdiction du foulard dans ces termes: « le recteur Yucel Askin, est d'origine arménienne. J'entends que cent présidents des universités de toute la Turquie projettent une manifestation à Van », « tout ceci est absurde. Nous avons affecté un recteur d'origine arménienne à Van où l'Arménie a toujours des plans »¹⁰

Déjà à l'époque, certains journalistes avaient protesté contre une telle manifestation de racisme, Mehmet Ali Birand, dans le Turkish Daily News, avait écrit « Un député du gouvernement a bizarrement défendu l'arrestation de M. Askin en accusant le président de l'université d'être " d'origine arménienne ". Depuis quand dans ce pays être " d'origine arménienne " prouve sa culpabilité? S'il y a vraiment une loi (...) et si la constitution n'est pas un texte comique (...) le député devrait être poursuivi pour " incitation publique à la haine raciale ". Mais il bénéficie d'une protection parlementaire qui le protège contre toute poursuite. De toute façon, la famille de M. Askin a été obligée d'affirmer qu'il n'est pas d'origine arménienne. ».

Cette fois-ci, le tollé est plus général dans la presse, même de la part d'éditorialistes qui ne soutiennent pas la pétition mais qui condamnent sans réserve cette « manifestation d'une mentalité fasciste » dans des quotidiens comme Zaman (musulman), Bugün (ex-Tercüman, droite conservatrice), Milliyet ou Radikal¹¹ Des demandes ont été publiquement adressées à la direction du CHP, y compris de la part d'élus ou de cadres du parti, pour que cette députée soit sévèrement rappelée à l'ordre et sanctionnée, mais à ce jour aucune mesure sérieuse n'a été prise à son encontre.

10 Traduit par le Collectif Van, 26 octobre 2005, repris par [Info-Türk n°326 d'octobre 2005](#) et par la Liste de diffusion Suffrage Universel du 7 novembre 2005 sous le titre « [Salopards racistes contre salopards laïcistes](#) »

11 Fatma Disli, [Deputy's 'fascist' remarks met with criticism](#), Today's Zaman, 20 décembre 2008